

# Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **8 (1887)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Berlin, sous réserve des droits existants du sultan, conformément aux stipulations de l'article premier de cet Acte.

7° L'Allemagne prend l'engagement d'adhérer à la déclaration signée le 10 mars 1862 par la Grande-Bretagne et la France, relativement à la reconnaissance de l'indépendance de l'État de Zanzibar.

Par suite de cette convention, les limites de la zone d'influence de l'Allemagne dans cette partie de l'Afrique s'étendent à l'ouest jusqu'aux frontières de l'État du Congo, le long du Tanganyika; au nord elles embrassent la moitié méridionale du Victoria-Nyanza.

Au sud, les limites ont été fixées, par une convention entre le Portugal et l'Allemagne, au cours de la Rovouma, et de là aux rives du lac Nyassa, d'où elles rejoignent l'extrémité sud-ouest du Tanganyika.

Dès lors, une contestation est survenue entre le Portugal et le sultan de Zanzibar auquel, comme nous l'avons dit plus haut, la convention entre l'Angleterre et l'Allemagne a attribué la baie de Toungui. Les commissaires auraient-ils oublié que le traité de 1817 entre l'Angleterre et le sultan reconnaissait à ce dernier la susdite baie? Quoi qu'il en soit, nous espérons que les puissances, dont les délégués ont préparé les dernières délimitations, sauront trouver un moyen de prévenir le bombardement dont le gouvernement de Mozambique menace Toungui.

## BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

*Napoléon Ney. CONFÉRENCES ET LETTRES DE P. SAVORGNAN DE BRAZZA, SUR SES TROIS EXPLORATIONS DANS L'OUEST AFRICAIN DE 1875 A 1886.* Paris (Maurice Dreyfous), 1887, gr. in-8, 463 p. ill. et cartes, fr. 10. — Ainsi que l'indique le titre, cet ouvrage n'est pas encore un récit original, écrit de la main même du vaillant explorateur. Comme Nachtigal, Richtofen, Lenz, M. de Brazza ne se presse pas pour publier la narration de ses voyages; il veut probablement lui imprimer le cachet scientifique que seule peut donner une étude lente et mûrie du sujet. Cette publication se fera d'abord dans le *Tour du Monde* où elle commencera bientôt, et les articles en seront vraisemblablement réunis ensuite en un grand ouvrage.

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

Quant au volume que nous annonçons, M. Ney en a tiré la matière, des conférences de M. de Brazza et des lettres qu'il a écrites à sa famille. La forme même du texte imprimé ou inédit a été reproduite en conservant partout le « Je » employé par le voyageur. Les communications plus scientifiques, faites par lui aux sociétés de géographie, ont aussi été utilisées par M. Ney pour compléter les conférences. En outre, pour que l'œuvre de coordination fût complète, il a fallu, au moyen de petits raccords, empêcher qu'il n'y eût solution de continuité entre deux citations.

L'ouvrage est divisé en trois grandes sections se rapportant aux trois explorations faites par de Brazza dans la région du Congo français. La première va de 1875 à 1878; la seconde, de 1879 à 1882 et la troisième, de 1883 à 1886. Chaque section comprend deux parties dont l'une donne le récit du voyage d'après les conférences découpées en chapitres, et la seconde, les lettres. Ces deux parties se complètent, car les conférences, qui indiquent l'ensemble de l'exploration, forment le corps du livre, tandis que les lettres, dont le caractère est plus intime, en sont pour ainsi dire l'âme.

A la fin du volume se trouvent quelques documents, notes, rapports adressés au gouvernement, lettres de voyageurs au Congo, etc., qui donnent des renseignements complémentaires sur les divers épisodes du récit.

L'ensemble forme un très bel ouvrage, bien imprimé et illustré de nombreuses gravures, rassemblées avec un grand soin par l'éditeur. Les unes ont été faites d'après nature, d'autres d'après des documents authentiques. Certaines d'entre elles, dont deux eaux-fortes, sont dues à M. Jacques de Brazza, frère de l'explorateur et voyageur lui-même, car il a fait partie de la troisième expédition.

Les amis de la géographie et des voyages sauront gré à M. Ney d'avoir coordonné et publié tous ces documents, car vraiment il manquait un récit suivi des explorations de Brazza. Jusqu'ici les relations éparses empêchaient que l'on se fit une idée vraie de son œuvre. Aujourd'hui, que l'on peut juger du travail énorme accompli depuis douze ans dans la région du Congo français, l'admiration que l'on avait pour le grand voyageur augmente, avec le sentiment que la confiance que le public n'a cessé de lui témoigner ne pouvait être mieux placée.

---